

PÂQUES

Année C - 17 avril 2022

Chan. Bertrand GODEFROY

« Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! »

(« Séquence » du jour de Pâques)

« Alléluia ! Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! » pour reprendre la salutation pascale de nos frères et sœurs orthodoxes et pour rester en communion avec eux malgré les circonstances actuelles qui nous invitent à encore plus d'œcuménisme !

Mais je pense également à ces mots de la « séquence » du jour de Pâques : « *Le Christ, mon espérance, est ressuscité !* » Oui, disciples du Christ, disciples du ressuscité, nous sommes hommes et femmes de l'espérance, de la confiance et du courage ! Depuis le grand matin de Pâques nous savons et nous croyons, qu'au-delà des tribulations de l'Histoire, la vie sera toujours plus forte que la mort !

Je repense à ce matin de Pâques alors que, nous dit l'évangile, « *c'était encore les ténèbres* » et les « ténèbres » on connaît par cœur, surtout en ce moment ! Notre vie est bien souvent au « tombeau » (et le mot « tombeau » revient sept fois dans l'évangile du jour de Pâques : Jn 20, 1-9) : tombeau de nos doutes et de nos peurs sur l'avenir de notre pays et de l'Europe ; tombeau d'une crise mondiale engendrée par la guerre en Ukraine ; tombeau d'une crise sanitaire qui a fait de nous des hommes et des femmes fatigués, déprimés parfois, souvent un peu lassés de tout ; tombeau de la crainte d'une crise sociale et environnementale de grande ampleur ; tombeau des « abus » de toutes sortes dans l'Eglise et dans la société... Oui, comme dit l'évangile, c'est bien souvent encore les « ténèbres » dans nos vies et dans nos cœurs !

Et pourtant il y a cette femme, Marie-Madeleine, qui découvre un tombeau, mais un tombeau vide, vidé de la mort, vidé du corps de Jésus de Nazareth, le crucifié du Golgotha, celui dont St Luc nous dit, dans les Actes des Apôtres, que « *partout où il passait, il faisait le bien, et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable !* » (Il ferait bien de revenir dans notre monde cet homme-là ! A moins que ce soit à nous maintenant de faire le travail...). Oui, le tombeau est vide, ouvert sur le jour qui est en train de naître, ouvert sur

la vie qui vient de triompher de la mort... Et c'est alors que les choses s'accélérent au rythme de la course, car il s'agit de courir maintenant ! Marie-Madeleine va prévenir les Apôtres de cette « nouvelle » qui va rapidement devenir « Bonne Nouvelle », « Evangile », le cœur même de notre foi, de notre espérance et de notre charité ! Marie-Madeleine, une femme, premier témoin de la résurrection, première Apôtre ! Et ensuite, Simon-Pierre et sans doute l'Apôtre Jean, qui courent ensemble, qui « synodent » vers le tombeau pour constater, par eux-mêmes, que le corps de Jésus n'est plus là... « *Il vit, et il crut* »... « *Voir pour croire* » selon l'exigence future de St Thomas alors que notre condition de disciples, aujourd'hui, est plutôt de croire sans avoir vu mais en constatant aussi tous les signes de la résurrection depuis deux mille ans !

« *Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* » nous dit l'évangile de ce matin de Pâques. Il fallait que Jésus « se relève » d'entre les morts pour une traduction plus exacte. La résurrection, en réalité, c'est le grand « relèvement » ! L'« Anastasis » comme dans les icônes de la tradition orthodoxe ! Et il nous appartient aujourd'hui d'être les témoins actifs de ce grand « relèvement », en commençant par notre propre vie ! Laissons le Seigneur nous relever d'entre les morts et faire de nous des vivants, des ressuscités et non pas des morts-vivants, des désespérés, des pessimistes, des « rabat-joie », des hommes et des femmes du ressentiment qui ne mène à rien. Que le Seigneur lui-même nous fasse renaître en ce jour de Pâques ! Qu'Il nous prenne par la main pour nous relever et nous sortir de nos « tombeaux » ! Pour les chrétiens, ce qui compte, c'est le « grand relèvement », la certitude, dans la foi, que notre mission est et sera toujours de nous relever d'entre les morts et de relever nos frères et sœurs en humanité, de leur redonner joie, confiance, liberté et dignité. Le « grand relèvement » c'est aider notre humanité à sortir de la fascination de la mort, de la violence, de la guerre pour devenir toujours davantage des artisans de justice et de paix. Le « grand relèvement » c'est sortir de nos tombeaux d'erreurs, de « fake news », pour entrer dans le difficile combat de la vérité, de la nuance, du temps qu'il faut pour débattre et construire une vraie fraternité entre nous, un vrai « vivre ensemble ». Le « grand relèvement » c'est éviter sans cesse le repli sur soi, la fermeture, l'égoïsme et les différentes formes de populismes et de nationalismes trompeurs. Nous sommes les disciples de Celui qui ouvre les tombeaux et qui ne cesse de marcher, d'aller vers les autres, de traverser les frontières géographiques et sociales pour nous inviter à le suivre sur les chemins de l'ouverture, de

l'accueil, du dialogue et de la rencontre. Le « grand relèvement » c'est tout simplement sortir de la peur, sortir de la mort pour entrer dans la vie comme les baptisés de cette fête de Pâques que nous portons dans notre prière et dans notre cœur ! Eux aussi, eux surtout, nous montrent le chemin et nous nous engageons à les accompagner, à les aider, à les aimer, à les faire grandir dans l'amour du Christ et de l'Évangile, dans l'amour de Celui qui ne cesse de nous faire passer des ténèbres de la mort à l'admirable lumière d'un matin de Pâques !